

Neuvaine John Henry Newman

Neuvaine du cardinal saint John Henry Newman

A faire du 3 au 11 août

C'est l'un des grands penseurs modernes du christianisme, protagoniste d'un parcours spirituel et humain qui a marqué l'Église et l'œcuménisme du XIXe siècle ; auteur de réflexions et de textes qui montrent comment vivre la foi comme un dialogue quotidien «cœur à cœur» avec le Christ. Sa vie fut consacrée avec énergie et passion à l'Évangile.

Après avoir été adepte de l'Église évangélique dès l'âge de 15 ans, puis anglican jusqu'en 1845, Sir John Henry Newman (1801-1890) s'est converti au catholicisme. Bientôt théologien de grand renom, il fut créé Cardinal par le Pape Léon XIII, béatifié en 2010 par le pape Benoît XVI, et canonisé par le pape François, le 13 octobre 2019.

Le 1er novembre 2025, en la solennité de la Toussaint, lors d'une messe célébrée place Saint-Pierre au Vatican, le pape Léon XIV déclare saint John Henry Newman 38ème docteur de l'Église. C'est l'un des plus hauts honneurs dans l'Église catholique. Ce titre est accordé à des saints dont les écrits théologiques ou spirituels ont une importance durable pour l'enseignement de l'Église universelle.

Cette neuvaine que vous propose Etoile Notre Dame, nous fera découvrir saint John Henry Newman. Il fut un des grands intellectuels chrétiens du XIXe siècle. En recherche de spiritualité depuis l'adolescence qui écrivait : « La sainteté, voilà le grand but. C'est un combat et une épreuve. »

Prières quotidiennes

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, amen.

Je crois en Dieu

Prière : Ô Seigneur Jésus, en entrant dans la prière de cette neuvaine, nous voulons ouvrir notre cœur à Ta lumière, comme nous y invite saint John Henry Newman, cette "douce lumière" qui se fraye un chemin même à travers nos nuits.

Nous venons avec nos doutes, nos fatigues, nos espérances.

Newman nous rappelle que « dix mille difficultés ne font pas un seul doute ». Ainsi, nous déposons devant Toi tout ce qui trouble notre âme, non pour comprendre, mais pour aimer.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie, Gloire au Père

Premier jour de la neuvaine : Faire route avec le Christ

Prières quotidiennes

John Henry Newman prie : « Que veux-tu, Seigneur, que je fasse ? Permits-moi de faire route avec Toi. Que ce soit dans la joie ou dans la peine, je veux T'accompagner. Amen. »

Première étape : le protestantisme évangélique

John Henry est né à Londres le 21 février 1801. A l'âge de 15 ans, il vit une expérience intense de sa relation personnelle à Dieu le Créateur. Sa « première conversion » l'amène dans le protestantisme évangélique et calviniste. Son expérience correspond mal à l'effervescence des réunions de prière et aux étapes d'une conversion typiquement évangélique. Cependant, il a trouvé une nourriture spirituelle qui le nourrit durant les années de solitude et d'intense travail étudiant.

Prière de saint John Henry Newman : « Mon Dieu, éternel Paraclet, je T'adore, Lumière et Vie. Tu aurais pu te contenter de m'envoyer du dehors de bonnes pensées, la grâce qui les inspire et les accomplit ; Tu aurais pu me conduire ainsi dans la vie, me purifiant seulement par Ton action tout intérieure au moment de mon passage dans l'autre monde. Mais, dans Ta compassion infinie, Tu es entré dans mon âme, dès le commencement, Tu en as pris possession, Tu en as fait ton temple. Par Ta grâce, Tu habites en moi d'une manière ineffable. »

Deuxième jour de la neuvaine : Connaître « La douce lumière »

Prières quotidiennes

John Henry Newman prie : « Seigneur, reste à mes côtés afin que je rayonne comme Tu rayannes ; que je sois une lampe pour autrui éclairée par Ta lumière : aucun rayon ne sera mien. Je ne serai que le faisceau de Ta lumière parvenant aux autres à travers moi. Amen. »

Deuxième étape : L'anglicanisme

En 1832, après une courte maladie, il s'engage dans la réforme de son Église anglicane : il défend l'indépendance de sa religion face à la couronne britannique, par des "tracts". Ainsi naît le "Mouvement d'Oxford", dont Newman est l'un des principaux acteurs.

Newman est l'un des esprits les plus brillants de son Église. C'est un homme qui fascine par ses paroles, prononcées et écrites. Il obtient le statut prestigieux de « fellow » au meilleur collège d'Oxford, celui d'Oriel. Il devient prédicateur à la paroisse St Mary's, la paroisse universitaire.

Newman publie les vies de saints anglais, en tant qu'exemples, non pas en tant qu'intercesseurs.

Son voyage en Italie en 1832 amplifie sa quête intérieure. John Henry Newman est animé d'un désir ardent de connaître les profondeurs de Dieu, sa «douce lumière» qui est pour lui aussi la lumière de la Vérité.

Il étudie alors les Pères de l'Église primitive de manière très approfondie. Cette étude lui fait découvrir la vérité sur le Christ, sur la véritable nature de l'Église, sur la tradition des premiers siècles, lorsque les premiers Pères s'adressaient à une Église qui n'était pas encore divisée.

Oxford, centre de propagation de sa foi et lieu où le futur saint vit et travaille, devient ainsi le chemin qui l'éloigne de plus en plus de ses convictions pour le rapprocher du catholicisme.

Prière de saint John Henry Newman : «Conduis-moi, douce Lumière, au milieu des ténèbres : je T'en prie, conduis-moi. La nuit est sombre, et je suis loin de la maison : je T'en prie, conduis-moi. Veille sur mon chemin. Je ne Te demande pas à voir le but lointain : un seul pas me suffit. »

Troisième jour de la neuvaine : Seul l'Amour pour Jésus compte

Prières quotidiennes

John Henry Newman : « Seigneur, laisse-moi T'enseigner sans prêcher, sans parole ; par le seul exemple, le seul magnétisme de la force aimante, la seule évidence de la plénitude de mon amour pour Toi. Amen. »

Troisième étape : Le tournant

J.H Newman publie Les Ariens du IV° siècle en 1834, ouvrage dans lequel il met en perspective la crise de l'arianisme au IV° siècle avec les crises qui touchent le christianisme au XIX° siècle.

Newman s'oppose à la hiérarchie anglicane au sujet d'un flou doctrinal permettant aussi un libéralisme moral.

En 1842 son tract 90 déclenche une tempête sans précédent : Newman démontre que la charte doctrinale de l'Église anglicane (les 39 articles publiés en 1553) est parfaitement conciliable avec la doctrine du Concile de Trente.

Il quitte alors Oxford et s'établit à Littlemore, un petit village tout proche.

Là, il prépare son « Essai sur le développement de la doctrine chrétienne », où il explique comment la doctrine se développe à partir de la vérité centrale de l'Incarnation. L'épilogue de cet Essai est sa propre conversion à l'Église de Rome, en 1845.

Prière de saint John Henry Newman : « Ô mon Dieu, Vous surabondez en miséricorde. Vivre par la foi est ma nécessité, à cause de mon mode présent d'existence, et à cause de mes péchés ; mais Vous avez prononcé une bénédiction sur cet état. Vous avez dit que je serais plus heureux si je croyais en Vous que si je Vous voyais.

Donnez-moi ce bonheur, donnez-le moi dans sa plénitude. Rendez-moi capable de croire comme si je voyais.

Que je vous ai toujours présent à l'esprit comme si Vous m'étiez toujours corporellement et sensiblement présent.

Que je me maintienne toujours en communion avec Vous, mon Dieu caché, mais mon Dieu vivant. »

Quatrième jour de la neuvaine : Enfin au port

Prières quotidiennes

John Henry Newman prie : « Si je diffère du monde en quelque manière, c'est parce que Vous, Seigneur, m'avez choisi et tiré du monde et que Vous avez allumé l'amour de Dieu dans mon cœur. »

Quatrième étape : La conversion au catholicisme en 1845

Dans son Essai sur le développement du dogme, il distille le cheminement spirituel qui a produit en lui cette lumière si longtemps recherchée, à savoir que l'Eglise catholique de son temps est la même qui est sortie du cœur du Christ, c'est l'Eglise des martyrs et des Pères anciens, qui comme un arbre a grandi et s'est développée au cours de l'histoire. Il demande ensuite à devenir catholique, ce qui se produit le 8 octobre 1845, et écrit plus tard en se souvenant de ce moment : «Ce fut pour moi comme d'entrer dans un port après une traversée houleuse. Mon bonheur est sans interruption».

Prière de saint John Henry Newman : « Mon Dieu, éternel Paraclet, je T'adore, Lumière et Vie. Tu m'unis à Toi et à toute l'assemblée des anges et des saints. Plus encore, Tu es personnellement présent en moi, non seulement par Ta grâce, mais par Ton être même, comme si, tout en gardant ma personnalité, j'étais en quelque sorte absorbé en Toi, dès cette vie. Et comme Tu as pris possession de mon corps lui-même dans sa faiblesse, il est donc aussi Ton temple. Vérité étonnante et redoutable ! »

Cinquième jour de la neuvaine : « Les nuages sont tombés pour toujours »

Prières quotidiennes

John Henry Newman prie : « Seigneur Jésus, inonde-moi de Ton Esprit et de Ta Vie. Prends possession de tout mon être pour que ma vie ne soit qu'un reflet de la Tienne. »

Cinquième étape : l'Oratoire

Il revient en Italie en 1846 pour entrer comme simple séminariste, lui, théologien et penseur de renommée internationale, au Collège de Propaganda Fide.

Il dira : «C'est tellement merveilleux d'être ici. C'est comme un rêve, et pourtant si paisible, si sûr, si heureux, comme si j'en avais toujours fait partie».

Le 30 mai 1847, le cercle de sa vocation se referme avec son ordination sacerdotale.

Au cours de ces mois, John Henry Newman est fasciné par la figure de saint Philippe Néri, un autre, comme lui, «adopté» par Rome.

Pie IX l'encourage à retourner dans son pays natal.

En 1848, John Henry introduit l'Oratoire en Angleterre. Le rôle de l'Oratoire va être considérable dans le développement de l'Eglise catholique en Angleterre.

Newman et son ami Wiseman deviennent les grands artisans du printemps catholique en Angleterre : des séminaires, des congrégations et une hiérarchie catholiques fleurissent.

Newman devra affronter différentes épreuves au cours des années suivantes où les diverses œuvres qu'il entreprend dans son pays pour enraciner le catholicisme semblent ne pas aboutir. Son esprit continue néanmoins à produire des textes brillants pour soutenir et défendre le catholicisme, même lorsqu'il est durement attaqué.

En 1879, le pape Léon XIII le nomme cardinal. Lorsqu'il l'apprend, Newman pleure de joie, il dira : «Les nuages sont tombés pour toujours».

Prière de saint John Henry Newman : « Mon très saint Seigneur et Sanctificateur, tout bien qui existe en moi est à Vous. Si je diffère de vos saints, c'est parce que je ne demande pas assez ardemment votre grâce, ni une grâce assez grande et parce que je ne profite pas diligemment de celle que Vous m'avez donnée.

Augmentez en moi cette grâce de l'amour, malgré toute mon indignité. Elle est plus précieuse que tout au monde. Je l'accepte en place de tout ce que le monde peut me donner. Oh ! Donnez-la-moi ! Elle est ma vie ! Ainsi soit-il. »

Sixième jour de la neuvaine : « Vous êtes bénie entre toutes les femmes »

Prières quotidiennes

John Henry Newman prie : « Vous êtes bénie entre les femmes, Marie, vous qui avez cru, mais votre foi ne s'est pas bornée à adhérer au dessein de Dieu, vous le méditez dans votre cœur. »

Newman et la Vierge Marie

Au cours de l'année 1848, deux, parmi les conférences données à l'Oratoire de Birmingham, sont consacrées à Marie. Newman commente le titre de Marie mère de Dieu, sa conséquence au plan de la dévotion mariale, et la cohésion entre le mystère de l'Incarnation, la pureté de Marie et son Assomption.

Déjà, en 1824, un incident avait révélé sa conscience de la dignité de la Vierge Marie : il veut offrir à son frère cadet un tableau de la Vierge. Son frère est furieux. Newman se contente de répliquer : « Vous êtes bénie entre toutes les femmes" (Lc 1,42) et il reprend son cadeau.

Prière de saint John Henry Newman : « Sainte Marie, vous êtes notre modèle, tant pour accepter la foi que pour l'étudier. Il ne vous suffit pas de l'accepter, vous vous y arrêtez ; il ne vous suffit pas de la posséder, vous la mettez en profit ; il ne vous suffit pas de lui donner votre adhésion, vous la développez ; vous lui soumettez votre intelligence, mais vous la raisonnez, non comme Zacharie qui raisonne d'abord pour croire, car vous croyez d'abord, et par amour et par révérence, vous raisonnez sur ce que vous avez cru. Aussi symbolisez-vous pour nous, autant que la foi des cœurs simples, celle des docteurs de l'Eglise qui ont à chercher, à peser, à définir comme à professer l'Evangile, à discerner la vérité de l'erreur, à prévoir les aberrations d'une fausse raison, à combattre, avec l'armure de la foi, l'orgueil et la témérité. Vous êtes bénie entre les femmes, heureuse d'avoir cru ! Car elles se sont accomplies les choses qui vous ont été annoncées de la part du Seigneur ! Amen. »

Septième jour de la neuvaine : «Des ombres et des figures à la Vérité»

Prières quotidiennes

John Henry Newman prie : « Ô mon Seigneur et mon Sauveur, je suis en sûreté dans Vos bras ; si Vous me gardez, je n'ai rien à craindre. »

Mort et différentes reconnaissances de l'Eglise

Il poursuit son apostolat avec la même intensité jusqu'au 11 août 1890, jour de sa mort. Sur sa tombe, il ne fait inscrire que son nom et quelques mots qui résument l'extraordinaire parabole de ses 89 années de vie: « Ex umbris et imaginibus in Veritatem, c'est-à-dire : Des ombres et des figures à la Vérité».

Le pape Jean-Paul II Le proclama Vénérable en 1991.

Dans la Lettre à l'archevêque de Birmingham, datée du 7 avril 1979, Jean-Paul II écrit : « La pensée philosophique et théologique et la spiritualité du cardinal Newman, si profondément nourries de l'Écriture et de l'enseignement des Pères, gardent toujours leur originalité et leur valeur particulières.

Figure maîtresse du Mouvement d'Oxford et plus tard d'un authentique renouveau de l'Eglise catholique, Newman apparaît comme ayant une vocation œcuménique

spéciale non seulement pour son pays, mais pour toute l'Église.

En disant que « l'Église doit être préparée pour les convertis, de même que les convertis doivent être préparés pour l'Église », sa vaste vision théologique anticipait déjà, dans une certaine mesure, l'un des thèmes fondamentaux du IIe Concile du Vatican et l'une des orientations de l'Église après le Concile. »

Prière de saint John Henry Newman : « Conduis-moi, douce Lumière, au milieu des ténèbres : Maintenant, je T'en prie, conduis-moi. J'aimais le jour brillant et, malgré mes frayeurs l'orgueil me gouvernait. Oublie les jours passés. Ta puissance pendant si longtemps m'a béni que, j'en suis assuré, elle me conduira par landes et marais, montagnes et torrents, jusqu'au retour du jour. Et demain souriront les visages des anges depuis longtemps aimés, et que je ne vois plus. Ainsi soit-il. »

Huitième jour de la neuvaine : Un saint profondément humain

Prières quotidiennes

John Henry Newman prie : « Ô Toi qui es la Vérité, je sais et je crois de tout mon cœur que cette même chair, en laquelle je vis, ressuscitera. Je sais qu'un jour, si j'en suis digne, elle sera faite incorruptible et absolument glorieuse et belle. »

La béatification

Le pape Benoît XVI béatifica John Henry Newman le 19 septembre 2010, rappelant que cet homme pieux : « A vécu cette vision profondément humaine du ministère sacerdotal dans le souci dévoué des gens. Il rendit visite aux malades et aux pauvres ; il réconfortait les abandonnés ; il prenait soin de ceux qui étaient en prison.

Benoît XVI cite J. H. Newman : « Si des anges avaient été vos prêtres, mes frères, ils n'auraient pas pu souffrir avec vous ; avoir de la sympathie pour vous ; éprouver de la compassion pour vous ; sentir de la tendresse envers vous et se montrer indulgents avec vous ; comme nous.

Ils n'auraient pas pu être vos modèles et vos guides ; et n'auraient pas pu vous amener à sortir de vous-mêmes pour entrer dans une vie nouvelle ; comme le peuvent ceux qui viennent du milieu de vous. »

Benoît XVI affirme : « John Henry Newman a vécu à fond cette vision profondément humaine du ministère sacerdotal dans l'attention délicate avec laquelle il s'est dévoué au service du peuple de Birmingham, au long des années qu'il a passées à l'Oratoire. »

Prière de saint John Henry Newman : « Ô mon Dieu, apprend-moi à vivre comme doit vivre celui qui croit en la grande dignité, en la grande sainteté de cette enveloppe matérielle où Tu m'as logé.

Ô mon cher Sauveur, c'est pour avoir part à Ton ineffable Sainteté, afin d'être rendu saint par elle, que je viens si souvent me nourrir avec ardeur de ton Corps et de ton Sang.

Mon Seigneur Jésus, il est écrit que nos corps sont les temples du Saint-Esprit. C'est pourquoi je vénère ce que Tu nourris miraculeusement et ce qu'habite l'Esprit égal à Toi.

Ô mon Dieu qui a été cloué à la Croix, perce ma chair de ta Crainte, crucifie mon âme et mon corps dans tout ce qu'ils ont de pécheur, et fais-moi pur comme Tu es pur. Ainsi soit-il. »

Neuvième jour de la neuvaine : « Le Cœur parle au cœur »

Prières quotidiennes

John Henry Newman prie : « Seigneur, puisque « le Cœur parle au cœur », laisse-moi Te prier de la manière que Tu préfères, en éclairant ceux que je côtoie. Amen. »

Canonisation et nouveau docteur de l'Eglise

Le pape François canonisa John Henry Newman le 13 octobre 2019. Dans son encyclique *Dilexit nos*, le pape François explique pourquoi le cardinal anglais a choisi comme devise la phrase « Cor ad cor loquitur, c'est-à-dire : le Cœur parle au cœur ». C'est parce que, au-delà de toute dialectique, le Seigneur nous sauve en parlant à notre cœur depuis son Cœur. « Cette même logique, affirme François, faisait que pour lui, grand penseur, le lieu de la rencontre la plus profonde avec lui-même et avec le Seigneur n'était pas la lecture ou la réflexion, mais le dialogue priant, de Cœur à cœur, avec le Christ vivant et présent. C'est pourquoi Newman trouvait dans l'Eucharistie le Cœur de Jésus vivant, capable de libérer, de donner un sens à chaque instant et d'insuffler à l'homme la paix véritable. »

Le 1er novembre 2025, le cardinal John Henry Newman est proclamé docteur de l'Église par le pape Léon XIV. Il a été reconnu spécialement pour la profondeur théologique et spirituelle de son œuvre, notamment sur la conscience, le développement du dogme et la relation entre foi et raison.

Prière finale de la neuvaine

Seigneur Jésus, à la fin de cette neuvaine, nous nous tenons devant Toi dans le silence intérieur que Newman aimait tant, ce lieu où Tu parles avec douceur et vérité.

Merci pour la lumière reçue, même fragile, car Newman nous enseigne que “Dieu nous guide pas à pas, au rythme de sa grâce.”

Merci pour les mystères contemplés. Qu'ils ne restent pas de belles images, mais qu'ils deviennent une transformation intérieure.

Que ton Esprit Saint étende en nous sa clarté, pour purifier nos intentions, fortifier notre foi et rendre nos vies plus transparentes à ta présence.

Seigneur, conduis-nous selon Ta volonté. Fais-nous marcher vers l'avant, même faiblement, car Tu sais ce que tu fais, et, comme le disait Newman, « Tu ne nous mènes pas pour nous perdre, mais pour nous sanctifier. »

Garde nos cœurs unis à Ton Cœur, réconfortés par la certitude de Ton amour et éclairés par Ta lumière qui ne s'éteint jamais.

Que ta Mère bienheureuse, qui a gardé chaque parole en son cœur, nous apprenne à garder en nous ce que nous avons prié.

Ô Marie, Mère et Reine, accompagne notre route, protège notre fidélité, et conduis-nous toujours vers ton Fils. Amen.